

Vole à l'entour de nos coursiers,

(Reprenant).

Bourgogne ! A moi tes cavaliers.

Qu'a-t-on fait de ma belle armée ?

Ils m'ont quitté. Comine ! Oxford !

Morat ! Morat ! le duc est mort.

SCÈNE II.

Les Précédents, OXFORD.

CRÉVECOEUR.

En le voyant mon âme est alarmée,

Il vous appelle et vous nomme tout bas.

OXFORD.

Altesse !

CRÉVECOEUR.

Il ne vous entend pas.

OXFORD.

Aux plus grands jours de ta puissance
Je n'ai jamais fléchi le genou devant toi.

(Se mettant à genoux).

O mon prince ! répondez-moi ?

Qu'exigez-vous de mon obéissance ?

TOUS.

Rien ! toujours rien ; Son esprit abattu
N'a pas pu supporter la perte de sa gloire.

OXFORD.

A son génie, à sa mémoire

Puissé-je rendre leur vertu !

(Aux Chevaliers).

Adieu donc, mes amis !